

Adrien Boivin, la surprise du chef

À l'occasion de l'un de ses premiers entraînements, l'ancien meneur de Chartres est revenu sur les raisons de son arrivée au Cognac Charente Basket-ball.



Adrien Boivin, la semaine passée, lors de l'un de ses premiers entraînements sous le maillot cognaçais. (photo Anne Lacaud)

Adrien Boivin s'est tout récemment trouvé de bonnes raisons de se montrer superstitieux. Allusion à ce vendredi 13 porte-bonheur, date à laquelle remontent ses premiers contacts avec son futur club. « Tout s'est passé super rapidement, observe le Néo-Charentais en préambule. Le CCBB était intéressé par un nouveau meneur, et Jérôme (Ferrini, le préparateur physique et coach adjoint de Cognac), que je connaissais déjà, me l'a fait savoir. »

Dès lors, il n'en fallait pas beaucoup plus pour que le joueur de 22 ans débarque sur les bords de la Charente en provenance de Chartres. « Là-bas, j'avais deux ans de contrat, mais avec le club, on ne s'est pas entendus sur les termes de cette seconde année. Et par ailleurs, aucune autre offre alliant le sportif et le financier ne m'intéressait. »

Mais l'appel cognaçais et les ambitions de promotion en Pro B ont visiblement bouleversé la donne. « C'est vrai que lorsque le CCBB m'a fait part de son intérêt, on a vite trouvé une solution avec Chartres. »

Intégration facilitée

Outre l'ambition cognaçaise, la propension de Boivin à se fondre au sein d'un groupe dont il connaît la majorité des éléments, a forcément pesé dans la balance. « En plus d'être une bonne opportunité sur le plan sportif, cette arrivée me permet de retrouver des joueurs que je côtoyais déjà comme Bongo, Neto, Hillotte, Choplin ou Kitts. »

Passé par Evry, le centre de formation du Havre, puis Chartres, le natif de Juvisy-sur-Orge tournait l'an passé à 6 points à 34,6 % aux tirs, 3 rebonds et 3,6 passes en 25 minutes de moyenne.

Des stats qui feront de lui le troisième meneur du Cognac Basket, derrière Vincent Mouillard, dont la saison pourrait être ternie par de récurrents problèmes musculaires, et Maxime Choplin.